

Notre Saint Père le Pape Léon XIII

—o—

Au commencement de cette semaine, de meilleures nouvelles étaient venues consoler les fidèles, et leur faisaient même concevoir l'espérance que le saint vieillard du Vatican pourrait surmonter la grave maladie dont il souffrait.

Malheureusement, ces espérances ont peu duré. La maladie du Saint-Père n'a pas tardé à reprendre un caractère de gravité périlleuse. Au moment où nous mettons sous presse, jeudi matin, il ne semble pas que le fatal dénouement puisse être bien éloigné.

Quoi qu'il arrive, nous sommes certain que nos pieux lecteurs n'oublient pas dans leurs prières le Père commun des fidèles.

Ces douloureux événements du Vatican ont absorbé, depuis quinze jours, l'attention du monde entier. Grâce aux procédés fournis par le progrès des sciences, c'est la première fois, dans l'histoire de l'Eglise, que de tous les points du globe on a pu suivre à ce point, avec une anxiété touchante, les phases de la dernière maladie d'un Souverain Pontife.



Statue de Notre-Dame du Sacré-Cœur

—o—

La sainte Vierge y est représentée debout, et l'Enfant-Jésus est aussi debout à ses pieds.

Rome avait toléré cette statue; mais en 1896 elle les a toutes défendues et condamnées, parce qu'on en avait fabriqué de nouvelles, malgré sa défense.

Il est contre la raison que Notre-Dame domine le Sacré-Cœur et paraisse lui dicter ses volontés. Le Sacré-Cœur de Jésus ne doit pas être aux pieds de la sainte Vierge.

Cependant c'est cette statue, telle qu'elle a été fabriquée dans les commencements et telle que l'avait conçue le Rév. P. Chevalier, premier directeur de la chapelle des Missionnaires du Sacré-Cœur à Issoullun (Indre), c'est cette statue, dis-je, qui est installée dans le premier sanctuaire de Notre-Dame du